

Le centre historique de Rome

7

problématiques

Comment l'histoire de la ville par excellence, l'*Urbs* des Romains, capitale de l'Empire romain, de la chrétienté et de l'État d'Italie, est-elle inscrite dans le paysage ?

La dualité de Rome, ville du Saint-Siège et capitale de l'Italie, est-elle visible ?

info en +

Qu'est-ce que le patrimoine ?

Le patrimoine d'un État, voire de l'Humanité, est comme le patrimoine privé, ce qui reste des Anciens et qui se transmet de génération en génération. En faire une lecture historique consiste, en s'appuyant sur l'archéologie et les documents, qu'ils soient de type littéraire ou figuré, à établir une évolution des trois villes étudiées, toutes trois aux sources de la civilisation occidentale.

Que ce soit du Bellay, Montaigne, Chateaubriand, Stendhal ou Michel Butor, les auteurs de péplum à la justesse historique approximative ou Rossellini et Fellini, la liste n'est pas limitée de ceux, écrivains, cinéastes, que Rome a inspirés.

chronologie

753 avant J.-C. : fondation.

753-27 avant J.-C. : République.

À partir de 27 : Empire.

455 : le Vandale Genséric met Rome à sac.

1527 : les troupes de Charles Quint mettent Rome à sac.

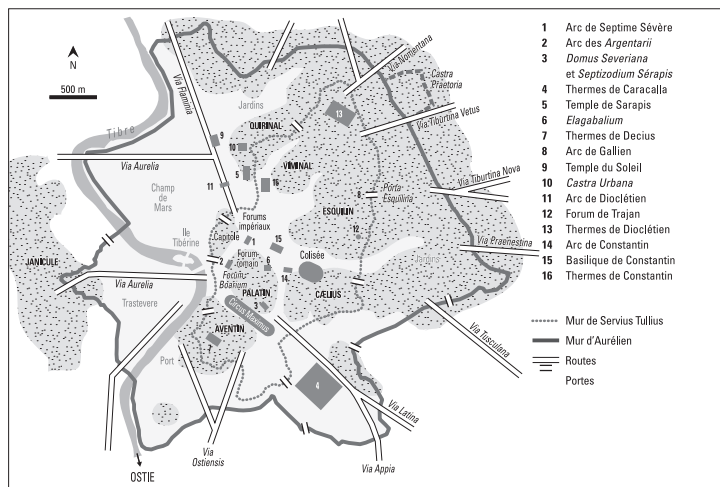
1871 : Rome capitale du royaume d'Italie.

1911 : Exposition universelle.

1929 : accords du Latran.

1980 : le centre-ville est classé au patrimoine mondial de l'Humanité par l'UNESCO.

LA ROME ANTIQUE



1. La Rome antique

Rome a une origine mythique, la fondation par Romulus et Remus, descendants du prince troyen Énée et du dieu Mars, élevés par une louve, qui devient le symbole de la ville.

Plus simplement, le site est propice à une occupation humaine, avec le Tibre et les sept collines qui permettent de constituer un site défensif sur la rive gauche du fleuve. L'archéologie, toujours active, a trouvé des traces d'occupation humaine dès le VIII^e siècle, ce qui s'accorde avec les origines légendaires.

Rome, que ce soit pendant la période républicaine ou impériale, a toujours été embellie et des constructions, qu'elles soient utilitaires ou de prestige, ont été élevées à toutes les époques.

Un des problèmes majeurs, celui de l'eau, a été résolu par la construction d'aqueducs, le plus ancien construit par Appius en 312 avant J.-C. Mais il y en a de nombreux autres dont celui de Claude.

L'eau est indispensable pour les thermes dont la fonction est plus large que celle de simples bains publics (thermes de Caracalla, de Dioclétien).

Il faut aussi distraire les Romains, ce qui inclut un nombre élevé de monuments. Un amphithéâtre, le Colisée, un cirque pour les courses de char, des stades (on voit encore la forme de celui de Domitien piazza Navona), des théâtres.

Pour la vie civique et politique, le forum – place publique où se tiennent les élections et les discours politiques importants –, rénové par Trajan, les basiliques, qui servent à la fois de tribunal et de marché couvert.

Pour la vie religieuse, de nombreux temples. Pour passer le Tibre, des ponts.

Les Romains, peuple de soldats, marquent aussi dans la Ville leurs victoires par des arcs de triomphe : arc de Titus, de Septime Sévère, de Constantin et de colonnes comme celle de Marc Aurèle. Rome est entourée de murs, mur servien, mur aurélien (270-275).

Divisée en 14 quartiers pendant le Haut Empire, la ville a des secteurs d'habitation distincts ; sur le Palatin se trouve la résidence de l'empereur.

La ville est construite dans l'Antiquité avec beaucoup de matériaux inflammables ce qui explique la rapidité avec laquelle l'incendie allumé par Néron s'étend en 64. Elle offre dans l'Antiquité des habitations contrastées allant des palais et riches villae aux immeubles locatifs mal construits (*insulae*).

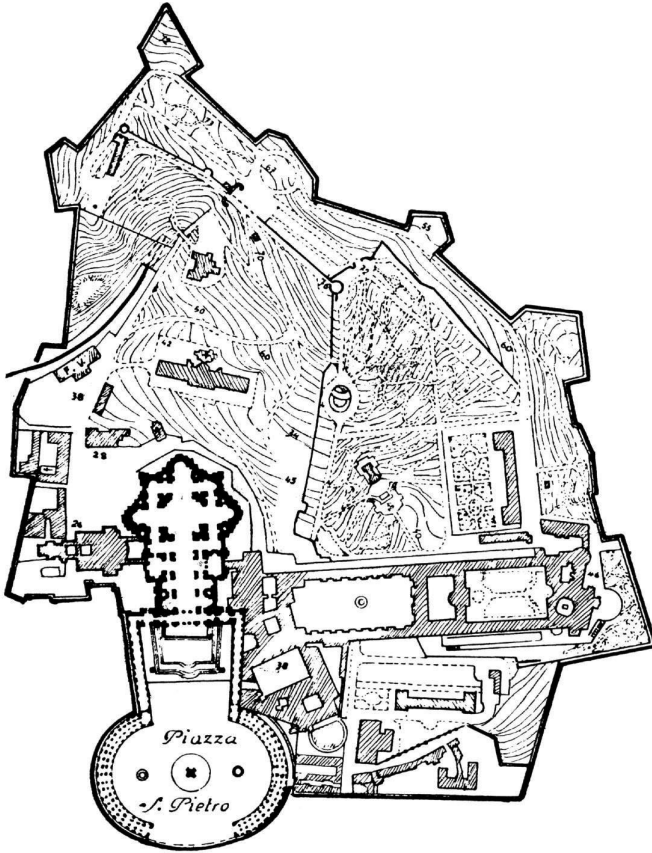
2. De la Rome chrétienne à la capitale du royaume d'Italie

Les martyres de saint Pierre et de saint Paul à Rome ont donné une valeur particulière à cette ville pour les chrétiens. La religion chrétienne est autorisée par l'édit de Milan en 313, devient religion officielle par l'édit de Thessalonique en 380 et l'évêque de Rome devient l'évêque le plus important de la chrétienté, le pape.

Rome au Moyen Âge a une histoire marquée par la lutte entre le pape et l'empereur d'Allemagne. La papauté est aussi déplacée à Avignon pendant pratiquement tout le XIV^e siècle.

La Rome du quattrocento (XV^e siècle) est une ville hétéroclite et partiellement détruite. Malgré les efforts du pape Sixte IV, rien ne paraît la destiner à prendre le relais de Florence et à devenir la capitale de la deuxième Renaissance. Au début du XVI^e siècle, le pape Jules II (1503-1513) appelle à Rome Raphaël et Michel-Ange. Il fait réaliser des travaux d'assainissement et d'aménagements urbains, confiés à Bramante. Le chantier du nouveau St-Pierre, commencé en 1506, dure cent vingt ans sous l'égide de vingt papes et dirigé par dix architectes, dont Michel-Ange et le Bernin. Le pape Léon X (Jean de Médicis) poursuit l'œuvre d'urbanisation de Jules II. Raphaël décore l'intérieur du Vatican et Michel-Ange exécute le célèbre plafond de la chapelle Sixtine. Ce dernier construit la coupole de St-Pierre, la corniche du palais Farnèse et la place du Capitole.

 LA CITÉ DU VATICAN



Le pillage de Rome en 1527 marque la fin de la Renaissance.

info en +

Les artistes acteurs de la deuxième Renaissance ne sont pas Romains. Bramante et Raphaël sont d'Urbino et Michel-Ange est florentin. Seul Jules Romain est originaire de Rome.

3. De 1871 à nos jours

Rome devient capitale de l'Italie en 1871. Le pape, à qui l'on a confisqué ses États, se retire dans son palais du Vatican.

Les rois d'Italie s'attaquent à l'urbanisme, créant des espaces verts, construisant le monument à Victor-Emmanuel II.

La période fasciste est celle d'une intense activité urbaine. Mussolini veut redonner à Rome l'éclat de l'époque impériale. De nombreuses fouilles ont lieu. En 1932, au prix de destructions, on construit la via Imperiali pour ménager une voie de parade vers le Colisée.

Des constructions modernes sont réalisées (la gare Termini). Mussolini, dans la perspective de l'Exposition universelle de Rome de 1942 (qui n'a pas eu lieu) construit un quartier nouveau en direction de la mer, l'EUR.

En 1929, Mussolini signe avec la papauté les accords du Latran. Un quartier de Rome, comprenant St-Pierre de Rome, devient un État indépendant, le Vatican, sous l'autorité du pape.

À retenir

Rome est une ville particulièrement complexe puisque sa longue histoire a juxtaposé et superposé les constructions de l'Antiquité, du Moyen Âge, de la Renaissance, de la période fasciste notamment.

La Rome actuelle est un enchevêtrement historique puisque les constructions de toutes les époques voisinent et que beaucoup ont utilisé des matériaux de récupération.

Partout, on bute sur des vestiges, ce qui explique le peu d'extension du métro. Le seul monument récent du centre de Rome est l'Ara Pacis, inauguré en 2006.

problématiques

Jérusalem est une ville tout à fait exceptionnelle. Outre sa très longue histoire, elle est fondamentale pour les trois religions monothéistes. Pour les juifs, c'est le lieu du Temple. Pour les chrétiens, c'est un lieu de vie et celui du martyre de Jésus-Christ. Quant aux musulmans, ils y placent un événement important de la vie de Mahomet et deux des mosquées les plus importantes de l'islam.

L'histoire ancienne de Jérusalem est fondée sur la Bible mais aussi sur les découvertes archéologiques, qui peuvent confirmer parfois dater avec finesse les événements rapportés.

1. La ville dans l'Antiquité

La ville de Jérusalem se situe à une cinquantaine de kilomètres de la mer Méditerranée, à 800 mètres d'altitude.

Une des premières traces de Jérusalem se trouve dans des textes égyptiens.

Vers 1 000 avant J.-C., le roi David conquiert la ville. Son fils, le roi Salomon, est le constructeur du premier Temple et d'un palais. Plus tard, la ville est entourée de murailles.

Au VIII^e siècle, les Assyriens conquièrent la ville mais sans destructions alors que, en 597 puis en 586, le roi de Babylone, Nabuchodonosor conquiert la ville, détruit le temple et déporte les habitants à Babylone (Psaume 137 : « Sur les bords des fleuves de Babylone, nous étions assis et nous pleurons... »).

Un roi perse Cyrus, l'Assuérus biblique, au VI^e siècle, permet le retour. Le Temple est reconstruit.

Au IV^e siècle avant J.-C., les Grecs d'Alexandre le Grand et ses successeurs, les Diadoques, puis les Romains (63 avant J.-C.), s'installent.

Protégé des Romains, le roi Hérode le Grand (40-4 avant J.-C.) construit un nouveau Temple.

Vers 33, Jésus-Christ est crucifié à Jérusalem.

Sous l'empereur Titus, la révolte des juifs contre les Romains, qui s'achève par la prise de Massada en 73 de notre ère, a vu le pillage et l'incendie du Temple en 70.

La révolte de Simon Bar Kokhba contre Hadrien (132-135) finit par l'expulsion des juifs de Jérusalem et la *diaspora* (« dispersion »). Hadrien rebaptise la ville Aelia Capitolina.

Par la suite, les Perses et les Byzantins s'affrontent dans la région.

Au IV^e siècle, l'empereur Constantin a redonné à la ville son nom. Les Perses prennent la ville au VII^e siècle.

2. Du Moyen Âge jusqu'au début du XX^e siècle

La ville est possession des musulmans sous les Ommeyyades (VII^e-VIII^e siècle) qui font construire les deux mosquées de l'esplanade du Temple, les Abbassides (VIII^e-X^e siècle) et les Fatimides (X^e-XI^e siècle). Dans la période, les chrétiens et les juifs vivent avec les musulmans à Jérusalem. Le célèbre calife Haroun al-Rachid s'entend avec Charlemagne sur la question des pèlerinages.

Cependant, le calife fatimide Al-Hakim (fin X^e-début XI^e siècle) persécute les non-musulmans, fait détruire les églises, comme le Saint-Sépulcre, et les synagogues. Les persécutions continuent quand les Turcs seldjoukides s'emparent de la ville, rendant les pèlerinages de plus en plus difficiles.

Cette impossibilité pour les chrétiens de se rendre en pèlerinage à Jérusalem est l'une des causes des Croisades.

En 1099, les croisés prennent Jérusalem, massacrant indistinctement les musulmans, les juifs et les chrétiens d'Orient, qu'ils ne savent pas distinguer les uns des autres (*Histoire anonyme de la première croisade* : « Il y eut un tel carnage que les nôtres marchaient dans le sang jusqu'aux chevilles »). Godefroi de Bouillon, avoué du St-Sépulcre, est le maître du royaume latin de Jérusalem. Ses successeurs prennent sans état d'âme le titre de roi que, par modestie, il n'avait pas voulu porter sur les lieux de la Passion du Christ. La période franque est bien moins tolérante.

En 1187, le sultan égyptien Saladin s'empare de Jérusalem. Le roi d'Angleterre croisé Richard Cœur de Lion, après la défection du roi de France Philippe-Auguste, préfère s'entendre avec Saladin et ne reprend pas la ville.

Jérusalem passe ensuite aux mains des Mamelouks (XIII^e-XVI^e siècle) puis de l'Empire ottoman. Soliman le Magnifique fait construire les très belles murailles qui marquent de nos jours les limites de la vieille ville.

Toute la période est caractérisée par un transfert, selon le pouvoir dominant, de la possession des divers lieux de Jérusalem, la reconversion d'églises en mosquées ou l'inverse...

3. Du début du XX^e siècle à nos jours

En 1947, l'ONU donne à la ville un statut international.

Après la guerre de 1948, Jérusalem devient une frontière entre Israël (qui détient la partie ouest de la ville) et la Jordanie (qui a la partie est). Israël considère dès le début de son histoire que Jérusalem est sa capitale. En 1967, pendant la guerre des Six Jours, Israël prend l'ensemble de la ville. En 1980, le Parlement, la Knesset, l'a proclamée capitale éternelle de l'État d'Israël.

Jérusalem est une ville très sainte pour les trois religions monothéistes :

- pour les juifs car un des murs de soubassement cyclopéen du Temple d'Hérode est le « mur des Lamentations », lieu de prières particulièrement important, et que Jérusalem est espérée dans la prière « L'an prochain à Jérusalem » ;
- pour les chrétiens, Jérusalem a vu les principaux événements de la vie du Christ, la Passion et la Résurrection. Les lieux symboliques sont nombreux, église du St-Sépulcre, chemin de croix... ;
- pour les musulmans, Jérusalem est la troisième ville sainte après La Mecque et Médine. Pour eux, à Jérusalem, Mahomet est monté au ciel, marquant de la trace de son pied le rocher d'Abraham. Au début de l'Islam, les musulmans priaient tournés vers Jérusalem.

L'esplanade des mosquées, considérée comme le lieu du sacrifice d'Abraham, est un lieu considéré par tous comme très saint et disputé. En effet, l'esplanade occupe la situation du Temple détruit et on y trouve les deux mosquées : le dôme du Rocher et la mosquée Al-Aqsa.

La vieille ville reprend les aspects d'une ville romaine, avec le *cardo* (voie nord-sud et plusieurs *decumanii*).

Entourée des murailles édifiées par le sultan ottoman Soliman le Magnifique au XVI^e siècle outre l'esplanade du Temple, la vieille ville est divisée en quatre quartiers, juif, musulman, chrétien et arménien. Dans ces quartiers se trouvent des monuments dont la gestion est partagée entre les différentes religions.

On dénombre neuf portes, ouvertes à des périodes variées. L'une d'elles, la porte dorée, ne permet pas le passage car, d'après la tradition juive, le Messie doit entrer dans la ville par cette porte.